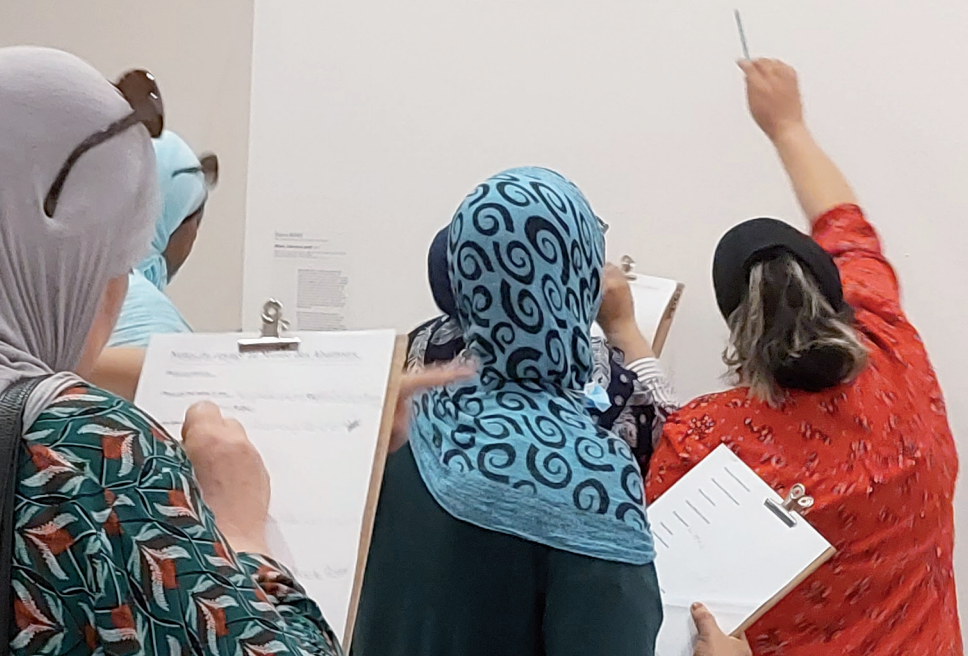
Scènes de la vie végétale

Scènes de la vie littéraire

Résonance

J'ai choisi l'œuvre de Bianca Bondi car elle évoque le passage du temps de façon très poétique. Je vois la cloche comme un concentré de nature, de vie, de temps, d'énergie, de délicatesse, de beauté de l'existence.

Valérie, 43 ans, Toulouse



L'association *Le Tambour* a conçu et mis en œuvre
ces ateliers d'écriture en direction de publics en alphabétisation ou FLE,
inscrits à l'association *Alliances et Cultures* (Le Mirail)
ou à l'association *Bel'arc-en-ciel* (Bellefontaine),
au centre social Bellefontaine,
au Greta Empalot.

Des personnes qui ne sont pas en apprentissage de la langue française,
inscrites à l'association de quartier *CSF* de Cugnaux et *Territoire actif*
de Portet-sur-Garonne, au centre social du Ramier ainsi que des
adolescents de l'ASEI de Ramonville ont également participé
à ces ateliers d'écriture.

Merci à

Mariana, Nataly, Isabelle et Carole,
Sabine et Isilda,
Véronique et Flore,
Béatrice et Marie-Elisabeth,
Julia et Moussa,
Murielle, Marine, Cathy, Marie-Claude et Malika.

« *J'écris pour essayer de savoir qui je suis* »

Jean-Marie Gustave Le Clézio

Les projets *Scènes de la vie littéraire* et *Scènes de la vie végétale* sont deux propositions distinctes que mène depuis 17 ans l'association *Le Tambour*.

Le premier se développe autour de l'écriture-invention, le second vers la découverte et la mise en mots d'espaces naturels.

Les textes issus de ces deux propositions sont ici regroupés en fonction des sites qui ont inspiré nos écrivants.

Nathalie Geffroy
Association *Le Tambour*

« J'ai senti, certains jours,
que ce n'était pas moi qui regardais la forêt.
J'ai senti que c'étaient les arbres
qui me regardaient, qui me parlaient…
Moi j'étais là écoutant…
J'attends d'être intérieurement enseveli, submergé. »

André Marchand, peintre

Résonance, mot magique et puissamment évocateur.
Pour ce troisième volet nos écrivants sont à nouveau partis
en quête de mots, de voix hors d'eux qui puissent se mêler aux leurs.
Ces voix, ce sont ces lieux qui parlent à l'oreille des visiteurs,
pour autant qu'ils veuillent les capter.

Jardins, expositions et sites naturels, sources intarissables
d'inspiration, ont donné naissance à ces textes que vous aurez
certainement plaisir à découvrir.

La matière poétique était là, à nos pieds, à bout de bras ; elle a été
cueillie, modelée, façonnée puis déposée dans ce livret.

Je remercie chaleureusement nos visiteurs que j'ai toujours la joie
d'accompagner. Je leur dis à l'année prochaine !

Nathalie Geffroy
Association *Le Tambour*

Réso

Scènes de la vie végétale

10 • La Grande lessive • Trajet
Territoire Actif • Portet-sur-Garonne

12 • Haïkus au Jardin de la Reynerie
Greta (Groupe Mariana)

13 • Verts Haïkus
CSF Cugnaux

14 • Haïkus par Nature
Centre social du Ramier

16 • Mon jardin
CSF Cugnaux

18 • Visite virtuelle d'un tableau nature
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

19 • Les Oiseaux inquiets
Centre social Bellefontaine

20 • Fragments de Ville
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

22 • Balade au Jardin Royal
Greta (Groupe Nataly)

nance

Scènes de la vie littéraire

24 • Autoportrait
Avec l'association Alliances et cultures • Le Mirail

25 • Variation sur les Plumes
Exposition au Musée Paul-Dupuy • Greta (Groupe Isabelle)

26 • Ma Liberté
CSF Cugnaux

28 • Jeux de Hasard
Territoire Actif • Portet-sur-Garonne

30 • On s'est quittés bons amis
Territoire Actif • Portet-sur-Garonne

31 • Nature en Ville
Territoire Actif • Portet-sur-Garonne

32 • Variation sur les "tion"
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

34 • Un "Tiens" vaut mieux que "Deux tu l'auras"
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

36 • Les Proverbes
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

37 • Métaphores !
Avec l'association "Bel'arc-en-ciel" • Bellefontaine

Scènes de la vie végétale

Marie-Jo

Par où vais-je commencer cette grande lessive ?
Je repars dans ce village. Il faisait très beau après une grande pluie qui est venue rafraîchir les ruelles. Je jouais avec ma grande sœur Eulalie qui en courant a dévalé l'escalier, peut-être à ma recherche : où suis-je passée ? Ah ! elle recevait toujours des cadeaux, pourquoi pas moi ? J'ai disparu quelques temps. J'ai pris ce train dans cette gare bondée de Portugais ; tout était noir, je ne voyais que leur tête comme si c'était la nuit, j'avais disparu. Qui ai-je suivi ?
J'étais comme emprisonnée par une clôture. J'ai hurlé : as-tu entendu mon écho pour venir à mon secours ? J'aurais dû frapper comme avec une casserole et elle m'aurait alors entendue, le rail du train comme une ligne qui se perd à l'horizon. Et tout à coup un magnifique vol d'oiseau ; si seulement ils s'étaient posés sur moi et m'avaient sauvée. Cette belle cascade qui coule sur moi comme un liquide pur qui me lave et me nettoie.

Laurence

Que le printemps soit déjà là au moment où elle devrait se geler les mains, voilà ce qui la rendait soucieuse, pas de pluie depuis janvier, un mois déjà, les lacs s'étaient encore asséchés, un peu plus. L'escalier qui la menait au grenier grinçait sous ses pas, ce soleil brûlant de février lui avait donné l'idée bizarre de faire la grande lessive des combles de la maison. C'est quand même étrange cette idée de grand nettoyage de printemps comme si le soleil et le chant des oiseaux nous donnaient l'injonction de nettoyer. Tu parles d'un cadeau ! Au loin, le train hurlait son entrée en gare, elle rêvait d'autre chose, sa tête était pleine de rêves.
La nuit, ses rêves l'emmenaient de l'autre côté du monde, loin des clôtures de sa vie étriquée. L'écho de son enfance résonnait en elle, cette insouciance ne l'avait pas préparée à ce sacrifice, être la gardienne du foyer et la reine des casseroles. Franchir la ligne, partir la nuit au loin, prendre son envol tel un oiseau libre et serein. Elle rêvait de se dissoudre comme un sucre dans un liquide.

Solange

Les beaux jours reviennent, la pluie est absente, pas d'escalier à grimper mais de beaux sentiers pour de longues marches ; un cadeau précieux de la vie : la santé nous donne des ailes pour voyager. Départ de la gare de Portet, la tête pleine de rêves et la nuit va arriver pour les prolonger. Au réveil, aucune clôture ne sera un obstacle pour profiter de tout et faire l'écho de mes journées. Dans une casserole, je ferai ma recette du bonheur et sur le papier je suivrai bien à la ligne mon récit. Tiens ! voilà des oiseaux qui chantent, le printemps n'est pas loin, il va falloir leur trouver du liquide, une eau claire pour les assoiffés.

Trajet >>> *Territoire Actif • Portet-sur-Garonne*

Laurence

Cloc, cloc, rien, cloc, cloc, rien…je saute d'une dalle à l'autre comme à la marelle, l'espace de la grande allée pavée s'ouvre, cloc, c'est la dalle qui bouge, rien, c'est la dalle qui tient bien. Je saute de l'une à l'autre, l'espace est immense, je suis dans un autre monde.

Solange

Mon trajet à moi c'est le chemin que j'empruntais pour aller à mon école dans le Cantal à pied quatre fois par jour, en compagnie d'une ribambelle d'enfants. Nous étions tous du même âge à peu près ; c'était un chemin rempli de découvertes au fil des saisons : les couleurs de l'automne, l'hiver avec la neige - nous faisions des empreintes-, le printemps aux mille couleurs, les jours de pluie pour éviter les flaques ou pas, les salamandres jaune et noir qui nous effrayaient, les beaux champs de blé, les blagues que nous faisions, et l'été qui nous annonçait les vacances.

Maria

Des papillons volent dans le jardin,
Un soleil radieux avec des chants
d'oiseaux, un yogi, un promeneur
avec son chien,
Tilleul à grandes feuilles,
des arbres centenaires.

Douha

Un beau château entouré
d'un grand jardin,
Où se trouvent des plantes vertes,
des fleurs jaunes et rouges,
Joie et bonheur quand on sent
les odeurs, quand on voit le ciel
plein d'oiseaux chanter.

Osman

Un beau jardin avec un palais,
Des plantes, des bassins d'eau,
de beaux arbres,
Et des plantes fleuries.

Rubel

Se promener le matin,
Vieille culture, citronnier, boisement,
Ouvrier responsable.

Anassi

Je visite le jardin,
Beaucoup d'odeurs, d'arbres,
il fait soleil,
Sentiment de satisfaction.

Mary

Fleurs parfumées et très belles,
Prairies vertes, jardin paisible
avec de belles fleurs,
Des arbres, des oiseaux.

Edyta

Le parc de la Reynerie est magnifique,
Dans ce jardin vous pouvez vous reposer,
vous détendre et respirer l'air frais.
La vue de la verdure est agréable aux yeux,
et le chant des oiseaux est calme.

Souad

Je regarde le vert, je me sens très calme
La sérénité à côté de moi, le bébé dort,
Chant des oiseaux.

Fatima

Eau du Vivier
Sentir la chaleur
Je suis apaisée.

Naouar

Les arbres verts
Les enfants jouent au football
Il fait chaud l'après-midi.

Sabria

Le lac l'après-midi
Je marche sous les arbres
Je suis contente.

Patricia

Seule le soir
Le gazon vert
Je flâne près du lac.

Line et Shirley

Abeilles sur les fleurs
Vigoureuses espérances de cerises
Dans un proche avenir.

Larbi

Les feuilles dansent sous la pluie
La tranquillité vit au bord du lac
Le calme au début de la journée
aime les gens qui discutent.

Maamar

Immaculant de douceur
Prisme étincelant, vif et rigide,
Mille et une vies dansant, chantant, ordonné.

Frédéric

Sensation extrême
Chant d'oiseaux continu et
rosée du matin
Cueillette des fruits et légumes.

Rahma

Respiration du fruit
Douceur du violet et calme du rose
L'après-midi le jardin grandit
et je suis seule pour réfléchir.

Houari

J'ai apprécié le nichoir qui héberge l'oiseau
La verdure ensorcelante de pelouse
La Nemophila, cerisier, nuage.

Geneviève

Couchée dans les fleurs
Orange des coquelicots
Gris du ciel, douceur.

Isabel

Profusion du matin
Eclat de toute vie sauvage
Voici le paradis.

Isabel

Arc-en-ciel du matin
La vie coule sous terre
La chaleur dans mes veines.

Geneviève

Rouge coccinelle
Trotte parmi les fleurs
Courage et patience.

Houaida et Fatima

Avec cette fraîcheur bleue, on vole avec un oiseau orange des îles et part ailleurs
En dessous de la pluie on danse dans le jardin
Avec les couleurs des fleurs et la lumière du soleil.

Isabel

Arbre protecteur
Unité des peuples
Un oiseau chante.

Isabel

À l'ombre du micocoulier
Menthe et coriandre
Flirtent à l'unisson.

Sabria

Un grand jardin au Maroc
J'y ressens le calme. En y entrant, je laisse le stress.
J'emporte avec moi tout ce que j'ai cultivé.
J'y ai rendez-vous tous les jours, tous les soirs.
Il me donne les légumes et les fruits.
J'y fréquente les papillons. Le temps passe vite au jardin.
Ses couleurs sont le vert, il a la couleur des fleurs.
Il ressemble à une petite chambre.
J'aime le printemps au jardin.

Kheira

Un grand jardin en Algérie. L'enfance.
J'y ressens l'innocence, la détente. En y entrant, je laisse le mal, le désespoir.
J'emporte avec moi l'espoir, la joie, le bon cœur, la menthe et les légumes.
J'y ai rendez-vous tous les jours, tôt le matin et en fin d'après-midi.
Il me donne à manger, les bonnes odeurs, la santé physiquement et moralement.
J'y fréquente le hérisson, les rats, les moustiques, les papillons et les escargots.
Un souvenir de bio gratuit, manger sans laver les fruits.
Le temps passe vite au jardin. Ses couleurs sont le vert et le rouge,
il est la transparence de l'eau.
Il ressemble à un plaisir, un refuge.
J'aime l'été, l'automne et le printemps au jardin.

Fatima K.

Un jardin marocain. L'agriculture.
J'y ressens le plaisir de cultiver des fruits et des légumes.
En y entrant, je laisse les problèmes. J'emporte avec moi le sourire.
J'y ai rendez-vous le matin à 5h et l'après-midi.
Il me donne le calme. J'y fréquente les oiseaux.
Le temps passe lentement au jardin. Ses couleurs sont le vert et le bleu.
Il ressemble à un nid. J'aime le printemps au jardin.

Fatima El B.

Un grand jardin marocain. Des liens d'amour.
J'y ressens l'air du paradis sur terre.
En y entrant, je laisse le mal d'être et le stress.
J'emporte avec moi la paix.
J'y ai rendez-vous quand je peux.
Il me donne la joie de vivre.
J'y fréquente beaucoup d'insectes et d'animaux :
abeilles, fourmis, ver de terre, lapin, écureuil, grenouille.
Souvenir des fleurs dans le champ, l'odeur et les chants des insectes.
Le temps passe avec beaucoup de plaisir au jardin.
Ses couleurs sont le rouge des coquelicots.
Il ressemble à un paradis sur terre.
J'aime toutes les saisons au jardin.

Naouar

Un grand jardin marocain.
Le jardin de mon grand-père.
J'y ressens le calme et la tranquillité.
En y entrant, je laisse la fatigue et la routine.
J'emporte avec moi la joie, la santé et le sourire.
J'y ai rendez-vous un jour sur deux, l'après-midi après 17h.
Il me donne à manger et de l'amusement.
J'y fréquente beaucoup de moustiques et de vers de terre.
Souvenir d'un pique-nique.
Le temps passe vite au jardin.
Ses couleurs sont le vert et le jaune.
Il ressemble à un endroit de plaisir.
J'aime le printemps et l'été au jardin.

Julia >>> Les trois sœurs

Ma mère a eu trois filles. Et dans un champ, ma mère en a choisi trois autres. Chaque jour, elle les saluait quand elle s'en allait travailler. Les trois autres lui répondaient souvent ensemble, les branches entremêlées. Rarement séparées, rarement isolées, ces trois filles grandissent ancrées et gourmandes de rosée et de vert amande.

Françoise >>> La maison abandonnée

Loin d'une promenade dominicale, je me dirigeais en direction d'une maison abandonnée. Ce fut un lieu qui ne m'était pas inconnu. Un portail très ancien envahi de lierres et de nombreuses serrures rouillées par le temps. Je percevais aussi un grand silence malgré le bruit des feuilles de couleur vert sapin qui se confondait avec cet ancien portail. Peut-être serait-ce la continuité d'une vie remplie de bien-être ?

Marie-Elisabeth >>> La nature s'envole

Une chenille verte dort dans le silence chaleureux d'un environnement jaune-orange, entre ciel, terre et eau du lac en ce début d'après-midi, étalée sur un lit de verdure. Elle entend le silence de la montagne et sent la chaleur de la terre, un vent léger fait monter au ciel la toile et fait bouger les branchages, les fleurs, les coquelicots toujours en mouvement.

Béatrice >>> Une maison au bord de l'eau

C'est une maison au bord de l'eau. Son toit est bleu cobalt. La rivière qui coule à ses pieds est calme et paisible, tout autour d'elle on trouve des Aulnes au feuillage vert céladon et agité par une légère brise. En arrière-plan un cavalier avance tranquillement au pas de son cheval, un home porte un fagot de bois et semble pressé de rentrer chez lui.

Marie-Ange >>> Lieu de tranquillité

En août, je me suis trouvée un jour à la campagne, campagne très verte. J'ai eu très envie de chanter les merveilles de cette nature, cette vie qui éclate de tous les côtés. Quelle beauté!
Je rêve de pouvoir passer quelques jours tranquilles. C'est que je me suis mise à midi à l'ombre du Saule pleureur. Un petit vent, un bruit de musique très douce.

Odette >>> Jardin enchanté

Dans ce jardin enchanté le ciel bleu ciel, bleu nuit nous remplit d'une joie absolue, tes arbres vert pomme nous procurent une chaleur apaisante, les Nénuphars nous invitent à un songe d'été, la douceur de l'aube et le lever du soleil m'invitent à une promenade seule.
Une petite pluie ensoleillée berce un Ormeau avec un bruissement dans les branches.

Texte collectif >>> *Atelier centre social Bellefontaine*

Les oiseaux inquiets

Les oiseaux inquiets parlent des promeneurs parce qu'ils font trop de bruits. Les voix des voitures assourdissantes expliquent qu'il n'y a plus d'espace en ville. Le bois est calme avec le groupe de Nataly, l'étang allongé visite le parc attentif aux explications de Nataly. Le vent pur et frais court dans les arbres, le feuillage ondule et nous procure un bien-être. Les oiseaux ont peur de l'épouvantail marron et orange.

Marie-Elisabeth

Une petite rivière qui clapote encore pour combien de temps, agréable à l'ouïe, et fraîche au toucher, sous un petit pont de pierres avec de bonnes odeurs de d'œillet ou de pois de senteur. Ces gratte-ciel qu'elle lézarde avec joie pour y mettre ses fleurs. Cette vie a besoin comme nous de vie, de respirer, de chanter : alors est-ce que l'eau, le soleil et la verdure vont lui suffire ? Toujours vivante et même explosive quelquefois, mais aussi écouter les bruits lointains et chez d'où ils viennent
Je me souviens des champs de coquelicots qui jouxtent nos maisons toutes pareilles au bord de la ville, chercher les asticots dans le jardin pour aller pêcher et, avec notre esprit frondeur, nous étions en ville comme à la campagne ou à la mer.

Nacéra

Le bruit que font les voitures me stresse, soudaine envie de pleurer comme un ouistiti, quelle tristesse ! Des fleurs jaunes que l'on peut sucer au glaçage frais et appétissant aux couleuvres.
Pourquoi n'y a-t-il pas assez d'espace pour les piétons de mon enfance en errance. Toujours les mêmes odeurs, bruits de ouistitis ravis à haute teneur en décibels. Marcher pendant le confinement dans l'insouciance où rien ne bouge, où tout est calme.
Je me souviens lorsque j'étais petite des couleuvres, j'ai un petit tricycle rouge que nous partagions avec mes frères et sœurs et moi en œuvre. Les hommes pissent tels des ouistitis pas du tout ravis sur les arbres tels des chiens errants.

Edwige

J'adore les oiseaux qui volent sur les arbres florissants pendant la saison des pluies. Pourquoi vous avez choisi ce lieu ? C'est trop petit pour contenir l'équipe de l'Argentine qui est arrivée ! J'adore l'été car le temps est joli et agréable pour la rencontre.

Haven

Les chats et les paons du Jardin des plantes sont comme des êtres protecteurs. Le bruit du vent sur les feuilles des arbres est un apaisement pur à l'image d'un château projetant un doux air de violon où la chaconne dansait. Règne de la musique naturelle n'aimant pas celle qui ne l'admire pas. Est-ce que la ville sera toujours comme nous l'avons connue ? Aussi apaisante et belle ? Admirez les différentes expositions naturelles me rend la vie plus joviale. Les feuilles d'automne craquantes sous mon pied me rappellent que j'aimerais toujours ma ville, Toulouse.

Odette

Arrivée à Toulouse, j'ai été impressionnée par les arbres qui entourent les rues. Partout les papiers qui jonchent les rues ! Dénicher les nids, toujours sentir les plantes odorantes la ville : a-t-elle besoin de propreté ? Le beau ciel bleu nuit.

Maria >>> Chemin des Hêtres pourpres

En se promenant dans le chemin des Hêtres pourpres,
on sent les odeurs de fleurs et on écoute les sons d'oiseaux
des jardins, les chiens jouent dans les feuilles.

Ghada >>> Jardinet où dormir et jouer avec les enfants

C'est un jardinet calme, grands et petits au pré vert.
Feuilles de plantes douces comme de la soie.
L'odeur de terre mouillée, d'eau.
Le temps est calme, les oiseaux gazouillent.
Il y a des gens qui marchent, il y a ceux qui font du sport,
Et il y a ceux qui travaillent.
On peut s'asseoir dans le jardin.

Anassi >>> Jardin des fleurs, plantes piquantes

Dans ce jardin je vois des gens qui marchent,
font du sport et se promènent avec des chiens,
font des mariages, pique-niquent, et organisent des anniversaires.
Rencontres avec les amis, se balader.

Carla >>> Voyage sur les odeurs

Un voyage autour des odeurs de la nature ; nous pouvons trouver des arômes de plantes à fleurs et aussi d'animaux.
Diverses senteurs de douces à intenses, odeurs très importantes pour la nature, pour son identité.
Le long de l'allée dans le jardin, il y avait une odeur très intense selon qui marchait, l'odeur la plus forte était le lac qui n'avait pas d'eau.

Osman >>> Route des visiteurs

Route des visiteurs, certaines feuilles de plantes sont lisses
tandis que d'autres sont grossières, odeurs de fleurs,
de plantes, de fleurs d'arbres.

Scènes de la vie littéraire

Julio

Feu
Le Phoenix
Mes papiers d'identité
Ma gazinière
L'alchimiste de Coelho
Le film Interstellar
Le rock ACDC Thunder
Mona Lisa
Steven Spielberg
Walt Disney
Terminer mon film
Manger du sucre
Les Alpes
Limitness

Estephanie

Air
La vie
Le téléphone
Le lit
Les quatre accords toltèques
Les comédies au cinéma
Toutes les musiques
Mona Lisa
Ma mère
Mahatma Gandhi
Pourvoir parler français
Les douceurs, les chocolats, la glace
Medellin
Laisser le sucre
Celui qui persévère atteint.

Carolina

Air
La liberté
Tatto mon chien
L'amour au temps du Choléra, Gabriel Garcia
Marquez
Charles Chaplin
La santé de Stromae
Arthur Rimbaud
Ma mère
Simone de Beauvoir
Terminer mon film
Danser la salsa et parler de la vie
Santiago de Cati en Colombie
La routine m'énerve
Rien n'est permanent, tout est temporaire.

Malika - Mavounale - Zohra - Badia - Mina - Fatiha

Plume de bruit Bouquet Haute couture
Le nid de Francisco
Beninea la belle plume Couleur boa rouge
Fauteuil
La coiffe indienne Bruit dans l'installation
Pullover au motif Saunier 1998
Bracelets de pieds pour un esclave Mobile Faute
Haute couture
Passeurs de plumes Maxime Plume de mue d'Ara
Sculpture en bois Haute couture Chaussure entièrement
Le nid Mobile 2022
Himalaya Six tableaux Le bruit
Fauteuil Les lumières Sons Le Nid de Francis Benincà

Fatima

Eau
Petite au Maroc, j'allais à la piscine
Musique
Voyager au Maroc
Cuisiner
Mon combat : le jardin de mon papa.

Naouar

Air
Quand je sors prendre l'air, je me sens comme un oiseau
Je trouve la joie dehors quand je me promène
Le livre « Les droits des femmes » parce que ce livre parle de l'égalité homme-femme
Erik Cronwall
Ma maman car elle est toute ma vie
Mon papa car il travaille n'importe où
Je me reconnais dans ma maman
Je travaille pour être indépendante
Je sors avec ma famille pour flâner
Je suis libre à la montagne
Olympe de Gouge
Mon combat : égalité homme-femme.

Kheira B.

Air
Respirer
L'eau, j'ai beaucoup bu l'eau de la mer
Un rêve, faciliter l'accès aux papiers
Marcher pour prendre l'air et se détendre.

Rachida

Air
Car je me sens bien en sortant dehors
Je deviens une autre, je trouve mon énergie
Faire une sortie après un moment d'impression
Le film Titanic parce que c'est l'histoire d'une femme qui veut faire sa vie loin de sa famille
Solking qui chante la liberté
Ma maman
Mickael Jackson
Je me reconnais en ma maman car j'ai vu comme elle a travaillé et sacrifié pour moi
Obtenir mon permis de conduire
Une sortie avec mes copines
La Ramée
Mon combat : défendre des droits pour les étrangers et simplifier les papiers administratifs.

Fatima E.

Terre
La terre fait la nature
J'aime l'odeur de la terre
La mère de la Terre
Quand je prépare mes pots de fleurs, je les vois pousser
Un film "le fugitif", le personnage cherche à reconquérir sa liberté
Oum Kalthoum
Marie-Claude
La princesse Diana, elle a fait sa révolution
Un délire avec mes copines à l'âge de 17 ans
La forêt
Mon combat : l'égalité et la liberté pour les femmes.

Kheira F.

Terre
Sans terre on ne peut pas vivre
Quand j'étais petite j'ai vu le feu sortir dans la maison du voisin, c'était une catastrophe
La petite maison dans la prairie
J'adore la vie simple et traditionnelle surtout à la campagne
Mon père, il m'a laissé étudier malgré les difficultés
Ma grand-mère, elle a tout sacrifié loin de son pays
Se déplacer dans les pays sans les frontières
Voyager seule
Le sourire, je me sens à l'aise surtout quand les autres me le rendent
Je me sens libre là où je suis née,
Toujours il y a la nostalgie
Un Américain qui a combattu pour l'égalité blancs-noirs
Mon combat : travailler avec le voile.

Sabria

Eau
Sans l'eau pas de vie
Mickael Jackson
Mon père était fidèle au pays
Respirer toute seule dans la montagne
À côté de maman.

Malika

Air
On peut en manquer
A bord d'un bateau
Titanic parce qu'il raconta la liberté de partir quand on veut
Un dessin animé, « la reine des neiges », libérée, délivrée,
Une formatrice
Nelson Mandela, Gandhi, Lady Diana,
Je me reconnais en Nelson mandela car il a lutté contre l'oppression et la princesse Diana car elle a mené un combat contre les mines anti personnelles qui tuent les enfants
Voyager aux quatre coins du monde à cheval, avec pas grand-chose, un sac à dos
Un petit-déjeuner dehors, le cinéma, un moment de lecture ou visionner un reportage
À la montagne à Saint-Lary
Mon combat, la liberté d'expression, le 8 mars la journée de la Femme, la lutte pour l'égalité homme-femme au travail
Je suis qui je suis où je suis où je vis où je veux.

Première phrase imposée avec quelques mots tirés au hasard

Aujourd'hui c'est l'heure de vérité, et si le vainqueur était celui qui arrive le dernier. Incroyable, impossible, jamais vu ! Et pourquoi non ? Un orphelin, peut-être ? Parce qu'il est seul. Mais a-t-il le droit de manger un fromage ? De regarder une voiture de course passer ? De s'arrêter et d'ouvrir un parapluie ? D'armer un fusil ? De consulter un gros dico devant une gare ? Et enfin, atteindre l'arrivée avec une vache ?

Phrases tirées au hasard puis phrases imposées

Quand elle entend la sonnerie de la porte, Elsa accourt joyeusement et ouvre :
– Bonjour ma fille, comment vas-tu ?
– Bien maman, comme convenu, je te laisse le petit.
– Ok, pas de problème, on va bien s'amuser tous les deux. N'est-ce pas Milan ?
– Oui mamie, on va jouer dans le parc, et tu vas me porter sur ton dos !
– Je n'arriverai jamais à te porter toute seule, je te mettrai plutôt dans la brouette, ça sera aussi amusant. Nous irons à la rencontre des moutons, des ânes, des poules.
Ouh, mais regarde, là, le chat, c'est bizarre, il ne bouge plus. Ah si, si, si, en nous entendant arriver il s'est échappé en courant.
– Mamie, je voudrais aller plus loin dans la forêt !
- La forêt est profonde, mystérieuse, on s'y perd, on n'y retourne pas, sinon elle t'enlèvera à ton tour.
Il se retourne une dernière fois, pousse un soupir et puis le cœur lourd continue son chemin.»

Jacqueline >>> Les objets tirés du sac

Lorsque je suis allée à Paris, j'ai détesté le métro, j'ai aimé marcher sur les Champs Elysées, j'ai aimé voir Montmartre et ses peintres sur la butte. J'ai aimé monter dans la Tour Eiffel pour voir Paris au coucher du soleil. Mais tout ça avec mes lunettes sur le nez, bien sûr, puisque je suis myope et astigmate. Mes lunettes qui ne me quittent jamais. J'aurais pourtant tant voulu avoir une vision normale.

Marie-Hélène M. >>> Les objets tirés du sac

C'est le jour de mon mariage que Rémi a glissé dans mon sac en dentelle blanche, ce petit carnet qui depuis, ne m'a pas quittée. Rémi est mon meilleur ami depuis quarante ans et il me connaît par cœur ; il savait que ce carnet «petites escapades nocturnes » m'obligerait à raconter nos soirées à danser, boire, fumer mais surtout parler, refaire le monde, assis à deux heures du matin place Wilson ou quai de la Daurade...Mais non le mariage ne m'a pas empêchée de continuer cette vie nocturne . Rémido qui est mon premier amour , mon seul ami m'attend tous les mardis et jeudis soir devant le Père Léon et nous continuons nos escapades en duo, comme toujours , depuis quarante ans .

Nissa

On s'est quittés bons amis, pourtant ce n'était pas gagné.
Dès notre rencontre, nous n'avions aucune affinité. Des amis communs nous forçaient à nous rencontrer régulièrement. Alors nous donnions le change. D'irritations en regards en coin, personne n'avait senti le malaise. Nos inventions suffisaient. Et puis on ne voit pas ce que l'on ne veut pas voir. C'était plus simple pour tout le monde d'imaginer une entente cordiale dans le groupe. Pourtant, à chaque fois, cette représentation me pesait de plus en plus. Nous fabriquions des rires factices. Mes réactions étaient de moins en moins naturelles. Jusqu'au jour où je déclinais l'invitation. Je n'avais plus la force de supporter cette ambiance pesante que nous construisions mutuellement ; car oui je ne faisais aucun effort. Je suppose qu'il ressentait la même chose.
C'est étrange, car si j'ai toujours cru au coup de foudre, je ne pensais pas qu'une antipathie au premier regard existait ; je n'avais aucune notion sur ce phénomène et j'étais perdue, presque détruite, rongée par ce mal-être, ces questions. Mes moments de détente étaient gâchés.
C'est l'annonce de son déménagement à l'autre bout du monde qui m'a motivée à l'appeler et, sachant que c'était un adieu, nous nous sommes quittés bons amis.

Solange

On s'est quittés bons amis : imitation, invention, réaction, construction, supposition, notion, destruction. Quelle drôle d'invention cet atelier : est-ce une imitation ? Nous quitterons nous bons amis ? La fabrication d'une histoire commence : quelle sera notre réaction ? En route pour la construction et supposons que cela fonctionne, la notion de temps sera-t-elle là avant la destruction du projet ? La motivation se met en marche : où va-t-elle nous emmener ? Que d'interrogations ?

Clara

On s'est quittés bons amis. Quelle drôle de construction que de fabriquer une telle invention ! Je me demande quelles réactions elle va avoir en voyant cette imitation. Destruction, motivation, supposition ? Je ne sais pas.

Nissa

Oiseaux dans la volière, le bruissement des cartes sur le filet lui chante une douce mélodie.
Comme chaque matin, elle ressent sur les pores de sa peau le déplacement de l'ombre de la haie et des Ormes avec l'arrivée de la caresse du soleil.
Comme chaque matin, elle imagine ce moment durer toujours.
Comme chaque matin des pas la tirent de son doux rêve et lui rappellent que son quotidien l'attend.
Comme chaque matin elle se relève en soupirant et s'éloigne avec un dernier regard vers son paradis.

Clara

Décorer la ville et la rendre plus belle
Accueillir les animaux
Être pollué par les papiers des humains ?
Pourquoi construire autant d'habitations ?
Toujours sentir les bonnes odeurs des plantes ou des arbres
Nettoyer la ville, recycler
Je me souviens.

Blessing

Je vois des arbres verts
Je vois l'herbe marron
Tout est calme
La vie est belle
La lumière est douce
Je sens le vent froid

Jackie

Sortir de l'enfer du béton
Donner envie de partir à la campagne
Puer des égouts après l'orage ?
Quel est l'espace de la nature en ville ?
Ouvrir ses fenêtres sur le jardin au petit matin, l'été !
Voir les espaces verts respirer vivre, être habités !
Soirées d'été à la terrasse d'un café,
Balades dans le square.

Marie-Elisabeth

On s’est quittés bons amis, moi la chatte Anae et mon copain le chien Balbiche. On avait folâtré dans les champs, par initiation je commençais à aboyer légèrement avec un son à la fois rauque et aigu. Nous aimions faire des inventions de jeux nouveaux comme celui de chasser les mouches et moustiques au lieu des rats et souris. Biz biz ça faisait autour de nous.
Pas de fabrication, plutôt de la destruction de toutes les boîtes trouvées dans les poubelles environnantes. On y trouvait beaucoup de choses mais soudain un bruit insolite, nous partions à la vitesse d’un avion à réaction.
De construction, nous en faisions peu. Une échelle avec nos corps, l’un sur l’autre pour grimper plus haut, sans notion d’où nous étions arrivés et d’un coup nous regardions. Nous faisions des suppositions, allocution de quoi, allocution de qui, mais quoi ? on a le tournis avec ces mots, miaou, miaou, ça me suffit. La motivation pour jouer, oui mais des allocutions et des allocations jamais !

Julia

On s’est quittés bons amis. heureusement cela n’a pas duré. On s’était promis de rester proches, de garder une complicité. Autre chose a remplacé ce lien, une sorte d’imitation de l’amitié, une fausse tendresse, une invention de nos esprits une fois réunis, aujourd’hui déchirés. En résumé, une fabrication. Nous nous sommes réduits à cela, un mensonge. Et quand je te le dis, quand je le nomme, tu n’as pour ainsi dire aucune réaction.
Je me sens comme un lego, tu sais ces blocs de construction ? Je m’emboîte là où je peux, sans aucune notion de pourquoi j’ai choisi cet endroit. J’en retire quelques suppositions : sans doute ai-je besoin de me sentir entourée, de pouvoir recevoir des allocations, ou alors de me préparer à te dédier mes dernières allocations. Ce qui est sûr, mon ami, c’est que je doute fortement de tes motivations.

Odette

On s'est quittés bons amis. Le temps a passé trop vite et l'imitation de notre petit voyage dans les Pyrénées avec l'invention du parcours ressemblant à un labyrinthe nous a permis une fabrication de petits sapins en papier mâché. Aujourd'hui la réaction est immédiate : j'ai pensé à toutes nos promenades en montagne et la construction d'une cabane avec les enfants a été réussie. La notion de l'heure de départ s'est faite tout de suite. Cette supposition d'un climat humide nous a permis l'allocation d'une chambre d'hôtel où l'allocution entendue à la télévision de notre président m'a laissée sans voix. Car notre motivation pour les retraites a été inquiétée.

Françoise

On s'est quittés bons amis et ce malgré quelques moments difficiles. Imitation sur le principe du modèle sociétal. Que sais-je? Une invention ce modèle car nous empruntions un chemin truffé de questionnements. En fait, il m'a fallu fabriquer un vrai mode d'emploi « couple fini mais amis ». La réaction ne fut pas immédiate de la part de mon ami, toujours à deux temps de retard. Nous cherchions enfin une nouvelle construction de « non-couple » sans aucune notion sociétale ou psychologique. Alors, vinrent les suppositions qui découlaient des appuis de chacun de nous en termes d'allocations. Monsieur était très affaibli en vain par diverses allocutions à mon encontre, et c je refoulais toutes motivations suite à ses dires incohérents.

Béatrice

On s'est quittés bons amis. Nous nous connaissions depuis l'enfance, nous avions grandi ensemble, l'imitation entre nous était grande et parfaite avec l'invention de nouveaux codes, de nouveaux modes de reconnaissance, la fabrication parfois de vêtements et d'accessoires similaires. Les réactions des autres étaient étranges et inadaptées. Construction également de jeux de mots et entre nous, la notion d'être là un peu décalée et nous faisions des suppositions les plus farfelues les unes que les autres. Allocation. Nous nous produisions régulièrement sur scène pour des allocutions plus ou moins bienvenues. Mais notre motivation restait toujours grande.

Marie-Elisabeth

Un “Tiens” vaut mieux que deux “Tu l’auras”! Quand j’ai un bon gâteau devant moi, je n’attends pas qu’un second arrive. Oh! la gourmandise! Quel beau défaut pour le palais mais pour le poids un peu moins. Bon! Pas de défaitisme, ni de mots qui fâchent mais je fais le pari que je pourrai en manger plusieurs. Mais avec un peu de volonté, je m’arrête au premier et je sors dans le jardin prendre un bol d’air. J’espère que ce regain d’énergie me donnera une forme olympique pour plier, jeter, écrire sur mes petits papiers que je ne manipulerai pas avec douceur car je veux en faire une boulette que je lancerai sur la scène du théâtre pour faire vie; aussi sur la mer, en petit bateau cette fois. Un bateau, deux bateaux sur l’eau, dix, vingt! Des bateaux à profusion pour le jeu des enfants qui marchent bien ou au moins un «cerveau » lent ou agité; il entre dans l’eau froide avec courage pour attraper les petits bateaux: ils se rassemblent tous autour des bateaux et font une jolie ronde enchantée.

Odette

Un “Tiens” vaut mieux que deux “Tu l’auras”! Alors je prends tout de suite ce que tu me donnes! Merci! Je pourrai faire un pari avec mes amis et je me mesurerai à eux; je crois toujours que je ne suis pas à la hauteur même si j’ai la volonté d’y arriver car le soleil brille aujourd’hui et je me sens bien avec vous toutes. L’espérance de continuer sur ma lancée et rédiger un papier qui expliquera toutes mes envies, bien sûr si je ne suis pas manipulée par une de vous. Je sais que je fais du théâtre mais demain nous partons à la mer profiter du beau temps et mettre les pieds dans l’eau. Je crains l’eau froide, il y a des poissons à la criée à profusion mais nous allons nous régaler, mon cerveau me dit que tu vas nager et tous mes amis seront là pour m’applaudir.

Christiane

Un “Tiens” vaut mieux que deux “Tu l’auras”! C’est comme l’expression « qui vole un œuf vole un bœuf! ». Un pari qui n’aboutira pas, qui ne sert à rien, parier avec la volonté: tout peut se faire! C’est la vie et le soleil réjouit les cœurs, rompt la monotonie et l’angoisse; l’espérance, l’espoir font vivre! Restons optimistes et le courage et la volonté viendront. Que de choses on peut faire avec un stylo! Une manière de s’évader, de s’affirmer surtout pour les timides; mais attention! C’est parfois dangereux avec ses marées et ses tourbillons à profusion, l’excès qui devient gaspillage.

Haven

Un "Tiens" vaut mieux que deux "Tu l'auras"! Nous irons à la mer, tes cheveux au vent, nos pieds sur le sable chaud. Je parie même qu'il y aura un coucher de soleil! Je suppose qu'elle a eu la volonté de me faire rêver du moins l'espérait-elle! Juste un goût amer sur mon palais sachant que ce n'était que des sottises. Elle dessinait ses rêves à mes côtés mais ne finissait qu'en boule de papier dans la corbeille. De la manipuler peut-être, ces pièces de théâtre aux mots embellis me redonnaient l'espoir d'un lien affectif rigide; mais ses promesses m'ont remplie d'une profusion de solitude. Le courage que j'ai dû posséder quand ses dires me câlinaient, lorsque mon cerveau se persuadait que c'était son étreinte. Mère, tu m'as fait ressentir un rassemblement d'émotions positives comme négatives mais tu es une bonne expérience. Merci Maman.

Nacera

Un "Tiens" vaut mieux que deux "Tu l'auras"! Prends ton temps pour écrire, mais prends-le quand même! On ne sait jamais, dépêche-toi d'en prendre qu'un plutôt que 2! Tu ne sauras pas quoi en faire! Fais-toi jolie et va au casino, parie tout ce que tu as à offrir, oui! tout sans conditions, ne cherche pas midi à quatorze heures. Lance-toi, soit dans la volonté de tout donner et de laisser tomber: il faut lâcher prise, va à plage et fais-toi bronzer! Prends-toi aussi un bain de soleil, ça te fera du bien, ça détend, garde l'espoir de venir jouer à l'atelier d'écriture. C'est l'espérance qui fait «vivance » et mouvance. Et prends un bout de papier, écris à ton amoureux transi, qui se meurt d'impatience, veut à tous les coups te manipuler pour mieux te dominer. C'est une véritable pièce de théâtre cet atelier, un sketch! Fais-toi plaisir, lance-toi, va à la mer te faire dorer la pilule mais attention aux brûlures du soleil! Ne va pas attraper un cancer de la peau! Attention, mets-toi à l'abri sous un parasol, il y a une profusion de moustiques près des marais, achète-toi un répulsif avant de péter un câble dans ta cervelle ou dans ton cerveau malade! Soyons tous courageux, allez courage! Cours à la pharmacie t'acheter un Tranxène pour être zen. Alors soyons rassemblés dans le rassemblement des intellos en herbe. Ne la fume pas l'herbe mais fais-la brûler.

Béatrice >>> Il n'y a pas de fumée sans feu

Une personne aime qu'on lui fasse confiance et ne supporte pas qu'on lui fasse des coups dans le dos. On a beau mettre le vécu dans le grenier, on n'oublie pas ce genre de coup ! Dans ce cas, le mariage avec la personne que je ne citerai pas est absolument inenvisageable. Surtout pas de pression ! Enfin, je me sens en pleine rébellion : rien de pire qu'un ultimatum mais qui parfois est nécessaire. À un certain âge, on sent davantage « les épines sous les pieds ». C'est fabuleux de pouvoir être ce que l'on veut vraiment. Sans ne rien vous cacher, la personne en question se trouve au sein de notre hiérarchie. Rappelons-nous l'histoire du dindon de la farce.

Gino >>> Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois

La vue c'est la vie. Récemment j'ai découvert un nid d'hirondelles dans mon grenier. C'était un couple que j'avais vu un an auparavant et qui m'a déclaré qu'il allait se marier. Sans aucune pression mais avec beaucoup de bonheur, ils espèrent avoir beaucoup de petits-enfants, sachant qu'il y aura parmi eux des rebelles. Dans certaines situations, lors de leur éducation, il faudra certainement leur poser des ultimatums pour leur bien. Il y aura des situations où il faudra leur enlever les épines des pieds. Mais tout ça procurera des moments fabuleux. Nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas de hiérarchie trop marquée afin que, dans cette petite fratrie, il n'y ait aucun dindon de la farce.

Aïcha >>> C'est en forgeant, qu'on devient forgeron

À la suite de mon expérience, j'ai mûri et j'ai compris certaines choses :
mon grenier est plein de mes souvenirs avant mon mariage.
La pression est là à la naissance de mes enfants. Et la vie m'a pris beaucoup.
Je suis devenue rebelle, je me suis lancé un ultimatum ! Comme ça tout est fabuleux !
Hiérarchie : je ne suis pas le dindon.

Christiane

Le gémissement dans la nuit m'effrayait
La natte posée sur ses épaules telle un iceberg détaché du Groenland
Ce matin le ciel opaque comme un pot de miel
Ces dessins à la craie ressemblent à une cuvette bien remplie
Sa paume de main ridée semblait réunir tous les chiffres
Cette source frétillante des poèmes semblait s'envoler
Cette rumeur éclaircit tous les nœuds de ce message
Ce parking n'était pas fait que de béton
La blancheur de son écharpe contrastait avec ce logiciel bien complexe
Il reçut un obus dans la cuisse pendant la dernière guerre
Quel plaisir lorsque cette horloge sonne pour les mariés.

Gino

Les icebergs se détachant et s'écrasant dans la mer ressemblent
à s'y méprendre à des nattes.
En scrutant le ciel les soirs d'été, les couleurs me font penser à la couleur du miel.
Visite dans le canyon en forme de cuvette, sortis de nulle part, des dessins effectués à la craie. Surprenant et beau à la fois.
Un fauve très sympathique qui, quand il ouvre la gueule, donne l'impression de rire.
Pour ne pas oublier, dans la paume de ma main le chiffre des produits à prendre.
Les poèmes sont source de bonheur.
Les fausses rumeurs provoquent parfois des nœuds à la gorge.
Le béton est la matrice des parkings par excellence.
Nous employons aujourd'hui des logiciels pour définir de nouvelles blancheurs.
La cuisse est la chair détruite par des meurtriers dans les vilaines guerres.
L'horloge peut être une torture quand on est au boulot mais elle peut être plaisir lorsqu'elle indique la fin de celui-ci.

Béatrice

Dans la nuit profonde, d'où viennent les gémissements ?
Le ciel est d'une couleur jaune miel au couchant
L'eau a délavé tous les dessins à la craie dans la cuvette
Dans la savane comme dans un grand éclat de rire le fauve rugit
Le chiffre 10 est écrit à l'encre indélébile dans la paume de ma main
Devant la source claire j'ai récité mon poème préféré
La rumeur qui courait et enflait était le nœud de notre désamour
Tout est gris, tout est béton, que ce parking est laid !
Avec ce nouveau logiciel tout est blancheur
La cuisse du soldat déchiré par un obus
L'horloge égraine les minutes en soulignant comme à plaisir le temps qui passe
La grosse caisse raisonne de mille accords.

Aïcha

Toutes les nuits on entend des gémissements
Un jour d'été le ciel au coucher du soleil, couleur de miel
Dans les toilettes assis sur la cuvette dessin à la craie sur les murs
Mort de rire en voyant le fauve dans un cirque
Horloge chez mes parents
Ça me fait plaisir de toucher l'horloge de mes parents
J'étais d'accord de régler ma note à la caisse malgré l'augmentation des prix
Aller à côté de la source et lire les poèmes
Le parking près de chez moi est en béton
Jeune j'aimais me coiffer.

Marie-Elisabeth

Une nuit triste et sombre, dans un monde plein de gémissements
Un ciel laiteux, arrosé du miel de nos fleurs
L'horloge du temps nous laisse à notre plaisir d'antan
Cette source de vie inspire le poème de mon cœur
Un nœud, gardien qui fait la rumeur
Un dénouement pour l'apaiser
Les éclats de rire se dispersent dans un ronflement lointain
Comme un fauve qui soupire
La natte de l'esquimau dans son igloo dérive sur un iceberg flottant
Une cuvette profonde dans la vallée
Reproduit en dessin à la craie mon chevalet
Obus, horreur, bu jusqu'à la lie
Je ne sens plus ma cuisse
Paume, jeu de paume, comme les chiffres du jeu de poker
Le béton, béton, béton, sur les murs
Sous les murs, sur le sol, le parking
Grosse caisse, premier accord
Blancheur noirceur, le logiciel clair
Plante.

Marie-Ange

La nuit on entend mieux les gémissements
Le doux ciel bleu ressemble à un pot de miel
Dans la paume de ma main j'écris le chiffre 7
Devant la source je pense aux poèmes sur l'eau
La rumeur fait un nœud
Parking de béton, je n'aime pas ce parking de béton
Le son de l'horloge est un plaisir.

Association *Le Tambour*
1, rue saint Germier – 31450 Fourquevaux
05 61 99 17 12
asso.letambour@wanadoo.fr
www.assoletambour.com
siret 434 991 089 00070- ape 9001Z
Licence entrepreneur du spectacle L-R-22-4242

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
Fondation Crédit Mutuel POUR LA LECTURE
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE
HG
MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr